

L'hon. Lionel Chevrier (Laurier): Monsieur l'Orateur, pourrais-je poser au ministre une question? Étant donné que la Commission maritime canadienne a recommandé que le tonnage de la flotte canadienne de navires de mer ne soit jamais inférieure à 750,000 tonneaux de poids mort, et que la vente annoncée ce matin réduit ce tonnage de moins d'un tiers, quelles mesures le gouvernement envisage-t-il en vue de redonner à la flotte le tonnage recommandé par la Commission maritime canadienne?

L'hon. M. Hees: Comme l'honorable député le sait fort bien, nous nous sommes efforcés de tenir compte de tous les éléments en cause en tâchant de maintenir cette flotte intacte et de l'exploiter sous pavillon canadien. Malheureusement, nous avons constaté que c'était impossible et nous nous sommes trouvés dans la nécessité de vendre les navires.

L'hon. Paul Martin (Essex-Est): Puisque le ministre dit qu'on a tenu compte de tous les aspects du problème, je me demande si, avant d'en arriver à cette décision, il a consulté le secrétaire d'État aux Affaires extérieures au sujet de la proposition voulant que le Canada fournisse à la Fédération des Antilles un navire propre à assurer le service entre les îles, et cela sous l'empire d'un principe analogue à celui dont s'inspire le Plan de Colombo. Le ministère des Affaires extérieures étudie cette proposition, mais peut-être le ministre des Transports n'était-il pas au courant de l'examen que l'autre ministère fait de la proposition.

L'hon. M. Hees: Monsieur l'Orateur, l'honorable député n'était peut-être pas à la Chambre lorsque des questions de ce genre ont été posées au moins deux fois déjà.

L'hon. M. Martin: J'y étais.

L'hon. M. Hees: Les deux fois, j'ai répondu que la question avait été discutée avec la Fédération des Antilles. Les navires appartenant à la *Canadian National (West Indies) Steamships Limited* ne convenaient pas à cette fin.

L'hon. M. Martin: Le ministre a-t-il pris connaissance des témoignages entendus à la récente réunion du comité des affaires extérieures où l'on a dit que cela n'était peut-être pas exact?

L'hon. M. Hees: Non, je n'ai pas lu les dépositions.

L'hon. M. Chevrier: Monsieur l'Orateur, me permettrait-on une autre question à ce sujet? Si le ministre n'a pas les renseignements sous la main, il pourrait peut-être les donner plus tard à la Chambre. Je me demandais combien d'officiers et de marins sont

[L'hon. M. Hees.]

touchés par la vente de ces huit navires et combien ont trouvé de l'emploi au ministère des Transports, comme il l'a indiqué.

L'hon. M. Hees: Monsieur l'Orateur, je n'ai pas ici les chiffres exacts. L'honorable député ne s'attend pas, je pense, que je les aie. Comme je l'ai indiqué, toute personne qui ne voulait ni prendre sa retraite ni aller travailler ailleurs est maintenant au service du ministère des Transports. Si l'honorable député veut connaître le nombre exact des intéressés et si le renseignement est de quelle importance pour lui, je serai content de le lui donner privément.

L'hon. M. Chevrier: J'ai bien précisé au ministre, qui ne m'a peut-être pas entendu, que ces renseignements n'étaient peut-être pas à sa portée maintenant, mais que j'aimerais connaître le nombre exact de ceux qui sont ici en cause.

L'hon. M. Hees: Je verrai avec plaisir à obtenir ces renseignements pour l'honorable député.

LA VISITE ROYALE

LA PRINCESSE MARGARET—MESSAGE LORS DE SON DÉPART DU CANADA

Le très hon. J. G. Diefenbaker (premier ministre): Monsieur l'Orateur, le message suivant que j'ai reçu ce matin de Son Altesse royale la princesse Margaret intéressera, j'en suis sûr, les honorables députés. En voici le texte:

Je vous remercie beaucoup de votre très aimable message à l'occasion de mon départ du Canada. Je suis peinée d'avoir à quitter votre beau pays après le séjour si émouvant et agréable que j'y ai fait durant un mois. J'ai été très émue par le gracieux accueil qu'on m'a réservé partout où je suis allée et par une bienveillance qui ne s'est jamais démentie. Veuillez transmettre mes remerciements bien sincères à tous ceux qui ont contribué de quelque façon au succès de mon voyage. Je suis charmée et fière, monsieur le premier ministre, qu'on ait donné mon nom à la principale chaîne de montagnes de l'île Axel Heiberg. J'en suis enchantée; c'est le couronnement d'une visite agréable et intéressante que je n'oublierai jamais.

Margaret.

Quant au nom de la chaîne de montagnes, je puis dire que la Commission géologique du Canada, qui fait actuellement un levé du grand Nord, a signalé qu'il y avait lieu de baptiser la principale chaîne de montagnes qui forme l'arête principale de l'île Axel Heiberg, grande île située immédiatement à l'ouest de l'île Ellesmere. Cette chaîne est le principal accident géographique des îles Reine Élisabeth, et elle forme le gros de cette île particulière. C'est avec grand plaisir que mes collègues et moi avons décidé que la meilleure façon de commémorer définitivement la visite de Son Altesse royale serait